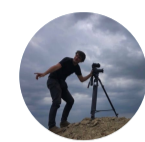


Je reçois souvent des messages de confrères me demandant comment accéder au front côté ukrainien.

La réponse est simple, à de très rares exceptions, aucun journaliste occidental n'a été autorisé à suivre un bataillon ukrainien au combat, depuis le début de l'invasion

5:14 PM · Oct 4, 2022 · Twitter for iPhone

60 Retweets 3 Quote Tweets 271 Likes



Loup Bureau @LoupBureau · 1h

Replying to @LoupBureau

On le voit bien dans les reportages qui ont été réalisés, les journalistes couvrent les évacuations, les déplacés, les bombardements et ces conséquences, les villes/routes libérées, mais n'accèdent jamais au front à proprement parlé.

1 9 62

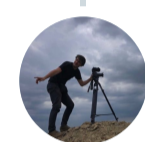


Loup Bureau @LoupBureau · 1h

La raison invoquée par l'armée ukrainienne est très simple : la sécurité

Et à raison. Je pense honnêtement que la majorité des journalistes ne sont pas prêts à couvrir des combats de cette intensité, personne n'a été formé pour ça, et la situation peut vite tourner au désastre.

1 10 88



Loup Bureau @LoupBureau · 1h

D'autant que les effectifs ukrainiens sont pleinement mobilisés, à flux tendu, et les soldats n'ont pas le temps de se rendre disponible pour des journalistes embedded, ni de s'occuper d'ailleurs de leur sécurité.

1 7 72



Loup Bureau @LoupBureau · 1h

Et puis, sous jacent, il y a bien sûr la question du contrôle de l'image en temps de guerre.

Elle n'est pas propre à la guerre en Ukraine, on la retrouve dans tous les conflits.

Et l'armée ukrainienne est loin d'être la seule à verrouiller le front.

1 5 60



Loup Bureau @LoupBureau · 1h

Il n'y a qu'à voir la manière dont l'armée française a géré les journalistes là où elle a fait la guerre ces dernières années, c'est à dire au Sahel.

Un soldat ukrainien ou français qui meurt au combat devant les caméras des journalistes, c'est un désastre en communication.

1 5 59

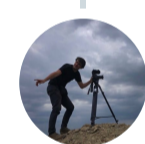


Loup Bureau @LoupBureau · 1h

Néanmoins, je considère que ce débat devrait avoir lieu, ce qui n'est pas le cas aujourd'hui.

Les combats ont lieu sur des centaines de kilomètres de fronts. Et les images qu'on en a, ce sont toujours les protagonistes qui les filment. Où les civils coincés dans ces zones.

1 5 50



Loup Bureau @LoupBureau · 1h

Cela pose de véritables questions déontologiques sur la manière dont nous, journalistes, couvrons cette guerre quant de telles zones échappent à toute couverture journalistique.

1 6 59



Loup Bureau @LoupBureau · 1h

Évidemment, je ne parlerai même pas de la couverture côté russes, qui verrouille absolument tous les territoires qu'ils contrôlent, quand bien même il s'agit de zones dans lesquelles il n'y a pas de combats.

2 3 46



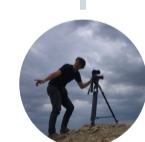
Loup Bureau @LoupBureau · 1h

D'ailleurs on me demande parfois pourquoi je ne couvre pas la guerre côté russe.

Et bien, comme de nombreux confrères, je n'ai jamais eu l'autorisation de m'y rendre. Même avant l'invasion.

Pour mes reportages en Ukraine, j'ai été placé sur une liste d'indésirables.

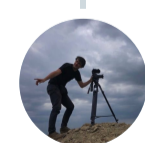
2 6 61



Loup Bureau @LoupBureau · 1h

Et vu le nombre de crimes de guerre et exactions multiples qui sont commis de l'autre côté de la ligne de front, on comprend aisément pourquoi ces derniers n'autorisent pas les journalistes occidentaux à vaquer librement dans les territoires occupés.

1 5 60

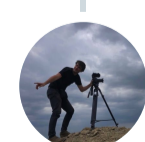


Loup Bureau @LoupBureau · 1h

Les deux restent incomparables à mes yeux.

Une liberté, même restreinte, sera toujours mieux que pas de liberté du tout.

1 3 53



Loup Bureau @LoupBureau · 1h

Pour finir, il y a bien quelques journalistes ukrainiens qui ont réussi quelque fois à se rendre sur le front. J'en connais.

Parce qu'ils couvrent la guerre depuis 8 ans, ils ont souvent une relation privilégiée avec des commandants ou autres.

C'est le seul moyen d'y parvenir.

3 6 86

